

et le sanctuaire de leur inaltérable reconnaissance. Tous les articles marqués au programme du jour ont pleinement confirmé ce noble et pieux sentiment. Et nous, nous venons tout émus encore des bonheurs d'hier en incarner le souvenir dans ces lignes bien pâles d'éloquence, mais toutes pleines de sympathique reconnaissance.

Ceux qui n'ont pas eu le privilège d'assister à cette inoubliable solennité aimeront, nous en avons l'intime assurance, à en connaître le programme si délicatement combiné.

A 10 heures, les cloches et les accords de l'orgue annonçaient l'entrée solennelle au chœur. Les pensionnaires, avec leur fraîche toilette blanche et leurs ceintures flottantes, précédaient la longue file des religieuses de la maison de Sillery, et de celles qui étaient venues, avec bon nombre de leurs élèves, des différents points de la Province et des établissements que Jésus-Marie possède aux États-Unis. Venaient ensuite les membres du clergé, parmi lesquels on remarquait les deux Vicaires Généraux de l'archi-diocèse, Mgr Marois, et Mgr Hamel. Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec, revêtu de la *Magna Cappa*, terminait cette imposante et magnifique procession. L'arrivée du clergé dans le chœur eut vraiment quelque chose de grandiose et de saisissant. Après s'être un instant agenouillé, le Pontife se rend au bas de l'autel pour bénir la statue de Notre-Dame qu'un voile dérobe au regard de la foule pieuse. Au moment où il levait la main, le voile glisse... et la Vierge apparaît souriante sous le jeu des gerbes électriques, pendant que le chant du *Tota pulchra es* éclate vibrant et sonore sous les arcs dorés de la chapelle. Il y eut comme un frémissement de surprise et de bonheur qui passa alors au-dessus de toute l'assistance. L'émotion tombait pénétrante et douce dans les âmes, et la joie confondait ses rayonnements avec l'étincellement des lumières qui remplissaient le nouveau temple. Puis, l'office divin commence. C'est Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque qui pontifie, ayant pour diacres d'office, M. A. Déziel, curé de Beauport, et M. l'abbé G. Turgeon du collège de Lévis, pour diacre, d'honneur, M. C. Gaboury, curé de New-Ledford, Mass. E. U. et M. A. Pampalon, curé du Cap-Rouge. Les chants qui partaient de l'orgue ressemblaient à celui que les Anges doivent redire là-haut auprès de la Reine du Ciel et de son divin Fils.

Le sermon suspend un moment ce "concert ému qui soupire